

s'agissoit de retenir les peuples de Bohême dans l'esclavage où ils gémissent ? Il est donc tems que vous ouvriez les yeux pour vous mettre à couvert des ambitieux desseins d'une Maison, qui profitant des conjonctures, se croit en droit de faire valoir jusqu'aux moindres chimères.

Vous n'avez qu'à jeter les yeux sur l'Italie, pour convenir que je ne vous avance rien d'outré ; mais ce qui se passe en Espagne, & les autres revolutions que les gens de bien attendent, donnent lieu d'espérer que Dieu renfermera l'ambition dans des justes bornes, & rétablira les Princes légitimes dans les Etats qui leur ont été usurpez. Alors vous connoîtrez qui sont vos véritables amis, si vous sçavez conserver les droits que vous ne devez qu'à Dieu & à votre valeur : vous trouverez des Puissances, qui comme par le passé, s'uniront étroitement avec vous, & vos Neveux beniront à jamais la résolution que vous allez prendre dans le prochain Congrez.

Je ne vous dirai rien sur les vols de Thomas Masner, parce que les interessés ont fait un mémoire des articles principaux ; je vous assurerai seulement que les preuves en sont constantes & qu'il n'est pas possible de justifier cet homme, sans se rendre complice de tous ses crimes.

Je regarderois comme un bonheur parfait, si je pouvois marquer à votre Nation à quel point je l'honore, & combien je desire de l'en convaincre.

*Memoire
pour prou-
ver les vols*

II. Dans les Lettres de M. l'Ambassadeur de France aux Ligues Grises, on a lu en termes formels, que Masner étoit un voleur.